L'actualité non-officielle de l'œuvre de Jacques Martin

Enfants d'Alix

WEBZINE TRIMESTRIEL - HIVER 2006/2007 7

Bruxelles, le 3 juillet 1964.

Monsieur Jacques MARTIN
86 avenue A.Huysmans
BRUXELLES 5.

Nous sommes un peu triste de voir ce beau chalet devenir un repaire de bandits car c'est le chalet où nous allons tous en vancances.

Spécial Fêtes 2006 2007

LA BELLE ÉPOQUE DU JOURNAL TINTIN

60 ans de lettres de lecteurs (1)

60 ans de carrière, c'est bien sûr un nombre de lecteurs considérable sur plus de 20 millions d'albums vendus mais c'est aussi un courrier de lecteurs arrivé en abondance dans la boîte aux lettres de Jacques Martin. Frédérique, sa fille, nous a retrouvé quelques petites merveilles...

Durant le fil des prochains mois, nous allons vous présenter quelques exemples caractéristiques. La période du Journal Tintin (1948-1988) est certainement la plus représentative.

1 Le premier exemple est celui de la réaction étonnante d'un petit lecteur après avoir lu quelques pages du Mystère Borg prépublié dans le journal Tintin en 1964.

2 La dernière case de la planche publiée dans le Journal Tintin n'est pas la même que celle publiée en album (page 34).

Nous sommes un peu tristes de voir notre chalet devenir un repère de bandits car c'est le chalet où nous allons en vacances... (1964).

3 C'est probablement l'une des lettres les plus touchantes reçues par Jacques Martin durant cette période des années 60. Difficile de savoir si la détresse de cet enfant - inquiet de voir la maison de sa grand-mère occupée par la bande d'Axel Borg - est vraiment spontanée ou quelque peu orchestrée par sa famille... Qu'importe, le premier lecteur du journal Tintin devait être ce petit garçon et sa réaction complètement naturelle et passionnée.

4 Précisions aussi que grâce à un journal qui avait pignon sur rue et une rédaction particulièrement facile à contacter, il était beaucoup plus aisé à cette époque de faire passer une lettre d'admiration, ou de protestation, entre un lecteur et son auteur. Ce courrier de la rédaction du jour-

3

Le 30/6/64

2 JUIL. 1964

Monsieur le Rédacteur-en-chef

En lisant les nos 23 et 24 du journal TINTIN, j'ai été frappé par un chalet, se trouvant dans l'aventure « Le Mystère Borg » (et dessinée par).
Ce chalet est point par point celui de notre grand mère et se situe sur le plateau de Crans; son adresse est: Chalet de l'Etang-Blanc
Crans /s Sierre
Valais Suisse
Je voudrais savoir au nom de tous les petits enfants de la propriétaire si c'est bien celui-là. Ce chalet a paru dans la revue « Maisons et Jardins ».
Nous sommes un peu triste de voir ce beau chalet devenir un repaire de bandits car et c'est le chalet où nous allons tous en vancances. Mais nous sommes aussi content de voir que beaucoup de petits enfants au-

2

4

TINTIN
LE SUPER JOURNAL DES JEUNES DE 7 A 77 ANS
4 à 11, AVENUE P.-H. SPAAK - TÉL. 22.56.00 (10 LIGNES)

Bruxelles, le 3 juillet 1964.

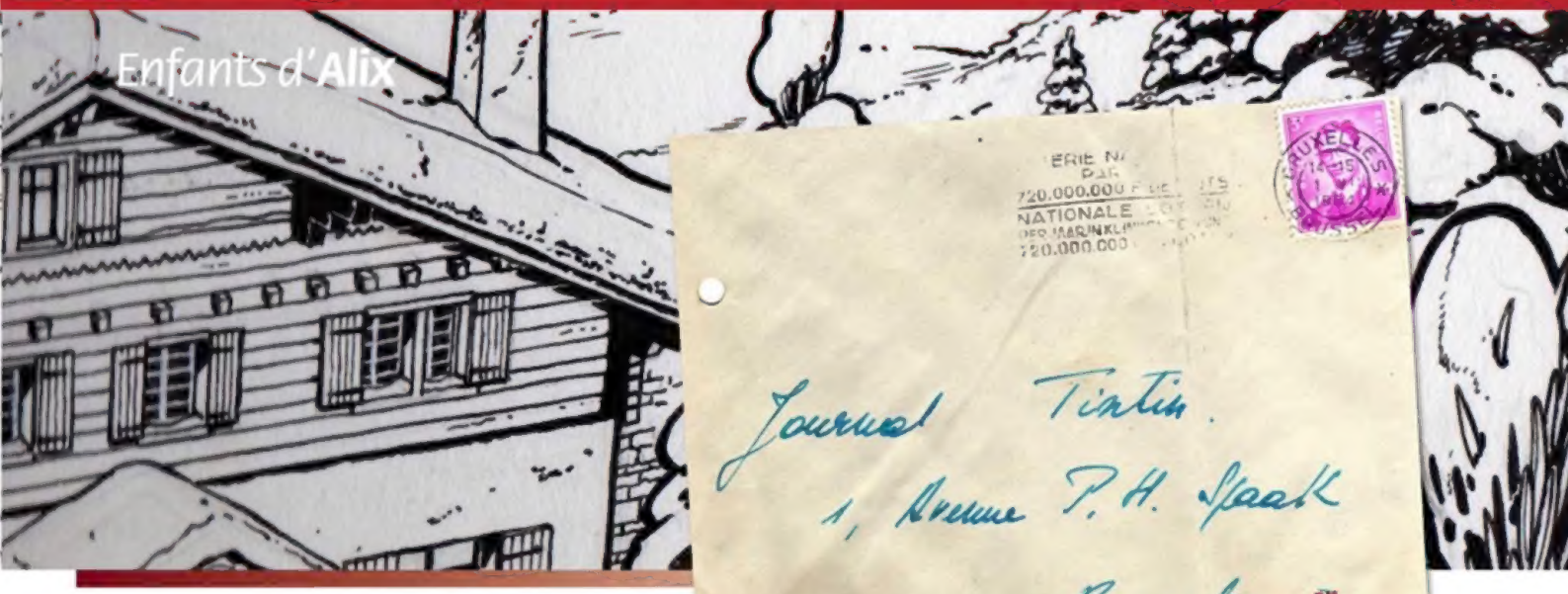
Monsieur Jacques MARTIN
86 avenue A.Huysmans
BRUXELLES 5.

Sous ce pli, je vous prie de bien vouloir trouver
e qui nous a été adressée le 30 juin dernier par
lecteurs: Eric Jolly, 38 avenue de la Faisanderie
es 15.

Voulez-vous, soit répondre directement à ce lecteur
onner les éléments d'une réponse.

D'avance merci et amicalement à vous.

Marcel Dehaye.



3

3

ront un livre avec notre chalet ce qui le rendra im
mortel.

Au nom de la famille je voudrais recevoir
une réponse que nous attendons tous avec impatience.
Ce que je voudrais savoir c'est :

1° Si c'est bien ce chalet là
2° D'ou vient l'idée du dessinateur de prendre ce
chalet
3°

Je voudrais aussi avoir la réponse par la
poste :

Nos respectueux sentiments

Eric

P.S. Mon adresse est:

av. de la Faisanderie
Bruxelles 15

Le 7 juillet 1964

Monsieur Eric
Avenue de la Faisanderie,
BRUXELLES 15

Cher ami,

Ta lettre du 30 juin dernier, adressée à la rédaction du Journal Tintin, m'a été communiquée par celle-ci et je m'empresse de répondre aux questions que tu y poses.

En effet, il s'agit bien du châlet paru dans la revue "Maison et Jardin" et située à Crans-sur-Sierre.

Mais pourquoi celui-là, plutôt qu'un autre ?. Pour son allure, son style et puis, surtout, parce que j'imaginais que cette belle bâtise appartenait à un citoyen helvétique et qu'il y avait, dès lors, moins de chances pour qu'elle soit identifiée par son propriétaire.

5

J'ajouterai que, si Axel Borg est un bandit, c'en est un de luxe et qu'il a toujours montré un goût prononcé pour les belles choses -la suite de l'histoire te le prouvera d'ailleurs- et son installation dans ce châlet en est une nouvelle preuve.

Si j'ai été un peu audacieux en empruntant l'aspect de ce châlet, que l'on m'en excuse. Par contre, je serais très heureux de l'avoir rendu -comme tu dis "immortel"-.

De toute façon, je garde précieusement ta lettre afin de te faire parvenir un album, dès qu'il sera sorti de presse... hélas ! pas avant un ou deux ans.

D'ici-là, crois, cher ami, à mes sentiments les plus cordiaux.

Jacques MARTIN.

nal Tintin, faisant suivre cette lettre en document joint en est le témoignage. Ces merveilleux journaux désormais disparus (Le journal Tintin se saborde en 1988), cette relation nécessaire deviendra beaucoup plus difficile à mettre en place au cours des années 80 et 90... jusqu'à l'arrivée d'internet.

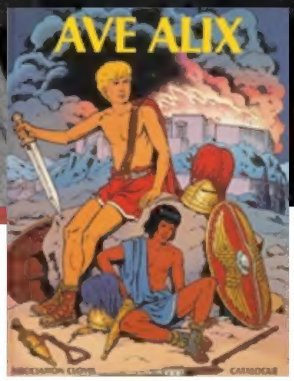
5 La réponse de Jacques Martin, comme d'habitude, ne tarde jamais. Quelques jours tout au plus. C'est une grande qualité que l'on retrouvera tout au long de sa carrière : l'écoute et le respect de ses lecteurs. Quelques explications sur l'origine de ses sources (Un reportage photos dans Maisons & Jardins) quelques habiles arguments bien pesés et un bel album dédicacé.

Qu'est devenu ce petit garçon ?

Nous ne pouvons, bien entendu, divulguer son identité, mais c'est un personnage très connu en Belgique. Il se reconnaîtra.

Christophe FUMEUX

La première apparition de la statue d'Alix en 1984, lors de la remise de la Légion d'Honneur par Jack Lang à Jacques Martin dans le cadre de l'exposition Ave Alix à la Sorbonne.



SUITE ET FIN

Où (re)voir la statue d'Alix ?

Figure emblématique de l'exposition itinérante "Ave Alix", consacrée à l'œuvre de Jacques Martin à la Sorbonne en janvier 1984, la statue d'Alix que l'on croyait disparue vient d'être retrouvée. Sculptée par Jean-Paul Réti, grandeur nature, (près d'1m70 et pour près de 100 kg), cette œuvre était une des pièces de choix de l'exposition historique des œuvres du Maître de la Bande Dessinée Historique mise en place par l'association Clovis.

Les passionnés d'Alix connaissaient cette statue – ne serait-ce que par les clichés de l'exposition repris dans les ouvrages autour de l'Univers Martin. Mais, longtemps disparue, elle a récemment été retrouvée.

Un bref parcours

C'est en 1984 que le sculpteur Jean-Paul Réti donna vie, si l'on peut dire, au plus célèbre héros de Jacques Martin. Travaillée dans le plus pur style classique, à la manière des statues ornant les décors des péplums de la grande époque, la statue d'Alix a été ensuite largement utilisée pendant deux ans pour animer quelques expositions. Outre l'exposition à la Sorbonne – une consécration historique pour le père d'Alix -l'exposition «Ave Alix» à Liège en novembre 1985 accueillit, à nouveau, notre emblème. Puis on perd sa trace en 1986. Depuis cette date, pendant près de 18 ans, personne – ou presque –, n'a su trouver une explication à cette disparition, ni localiser la statue. Tout cela demeurait une énigme. Etait-elle perdue, volée, détruite ?

Une longue disparition

A l'occasion des préparatifs de la récente vente aux enchères de la Collection Martin, en juin 2005, les organisateurs de ladite vente reçoivent un appel téléphonique enthousiaste de Pierre Gimeno, responsable de la Banque CIC : la statue avait enfin été retrouvée ! Achetée par la banque en 1986, elle avait été utilisée à l'occasion d'une exposition «Voyageurs immobiles» dans une succursale de Juvisy-sur-Orge. Puis elle reposait depuis des années dans les caves de la célèbre banque, en attendant des jours meilleurs qui n'eurent finalement jamais lieu. Les responsables de ces archives avaient même fini par oublier son existence. L'annonce de la vente aux enchères de juin 2005 devait être l'occasion de se souvenir de l'existence de la statue. Il était d'ailleurs temps : à la fin de l'année 2006, Pierre Gimeno devait partir à la retraite. Il s'en fallut de peu que la statue d'Alix ne demeure définitivement enfouie dans les secrets des caves du CIC. Après quelques années de sommeil involontaire, il était légitime que cette statue puisse retrouver le regard passionné des amateurs. Pour cela, la banque parisienne s'était proposée non seulement de la mettre aux enchères dans le cadre de la Collection Jacques Martin, mais surtout d'en reverser le produit au Mouvement Emmaüs afin de soutenir l'action des Compagnons de l'Abbé Pierre. La statue a finalement été adjugée près de 3500 euros. Près du double de son estimation.

"Une grande nouveauté dans la collection des "Voyages" : les biographies historiques".

Après cette fameuse vente aux enchères, qu'est-elle devenue ?

On pouvait craindre que la statue ne disparaisse à nouveau, cela pour une très longue durée, pour rejoindre une collection prestigieuse, mais privée du regard du public. Que les amateurs d'Alix se réjouissent : la statue est à nouveau visible par tous...

Elle sert en effet à nouveau de figure emblématique pour un nouveau concept de magasin-galerie - le Nine City - consacrée à la Bande Dessinée sur près de 3000 m² dans la banlieue de Bruxelles. Si, à l'occasion d'un voyage dans la capitale de la BD, vos pas vous mènent dans cet espace, vous ne manquerez pas d'y admirer cette imposante statue du plus célèbre héros de Jaques Martin.

Christophe FUMEUX

NINE CITY BRUSSELS
(LA STATUE EST DANS LA VITRINE)
32, Boulevard Reyers
1030 Bruxelles/Schaerbeek
www.ninecity.be

FOUS D'ALIX : PORTRAITS

Staf et la passion démesurée

Le monde de collectionneurs sera pour nous toujours un grand sujet d'étonnement. Chaque individu, même s'il fait partie d'un groupe de passionnés aux goûts identiques, cultivera toujours sa propre logique, et se distinguera systématiquement des autres, par sa petite touche personnelle, par ses subtilités de recherches et son raffinement dans son mode de classement. Bref, vous l'aurez compris, un collectionneur est avant tout une personnalité unique et pour nous, une mine d'informations.

Chez les Martinophiles, il existe quelques incroyables personnages, toujours savoureux. Nous vous avions présenté, il y a quelques mois, Stéphane Jacquet, un lecteur qui voue un véritable culte de la personnalité autour de Jacques Martin. Il a bâti sa vie, son univers familial, dans un joyeux capharnaüm décoré autour de l'œuvre du Maître. Sans aucune logique, il accumule, les pièces trouvées ça et là, et les dispose chez de lui. Les objets alimentent sa passion.

Puis nous vous avons présenté lors d'un petit reportage vidéo, Bernard dit BVH *(voir interview page suivante)*, incroyable collectionneur très ordonné et méthodique, à la recherche, dans les brocantes, entrepôts et autres foires, de toutes les éditions, traquant la moindre affiche créée par le maître, déclinée dans toutes les langues et dans toutes ses versions, rien n'échappe à son œil vigilant, jusqu'au moindre changement de logo Casterman. C'est un chasseur de pièces, un *sniper* de l'édition rare. Il est l'auxiliaire précieux des historiens de la bande dessinée. Sans lui, impossible de reconstituer le parcours professionnel d'un auteur de BD.

"Transformer sa propre habitation en un véritable Royaume à la gloire d'Alix".

Les Martinophiles, côté flamand

Il existe, dans une petite ville flamande appelée Geraardsbergen, située de l'autre côté de la frontière linguistique francophone, un très sympathique collectionneur hors normes, Staf Sunaert, dont on pourrait dire qu'il est probablement celui qui a été le plus marqué par les Aventures d'Alix (Alex en néerlandais). Les deux spécialistes que nous venons de vous présenter ne sont que deux misérables petits accumulateurs d'objets face à la gigantesque passion martinophile de Staf. Elle est démesurée. Record battu pour 2006-2007.

La lecture de l'Ile Maudite (*Het Vervloekte Eiland* en néerlandais) à l'âge de 12 ans a été un véritable choc pour notre ami Staf. Une révélation durable qui, quarante années plus tard, laisse encore des traces… Inutile de préciser que Staf possède la totalité les albums de Jacques Martin avec, bien sûr, toutes les éditions, toutes les langues, toutes les affiches, toutes les figurines, tous les produits dérivés… Comme Stéphane, ses vacances sont organisées en fonction des repérages réalisés avec les Voyages d'Alix, et comme Bernard, il écume toutes les brocantes et les foires de sa région. Il présente donc les mêmes caractéristiques de collectionneurs que celles présentées par Stéphane et Bernard, mais il a décidé de franchir un nouveau cap, celui de transformer sa propre habitation en un véritable Royaume à la gloire d'Alix.

La passion en grand format

Staf a décidé d'habiller sa maison aux couleurs d'Alix, avec la réalisation d'une gigantesque fresque murale le représentant en général romain assis aux côtés de Enak et Alix sur un fond de décor qui pourrait ressembler à la baie de Naples. Quelques colonnes en trompe-l'œil, le traité graphique réalisé à la manière de Jacques Martin et l'illusion est parfaite… Une impression réelle de se retrouver dans un album d'Alix. Cette superbe fresque réalisée par une amie peintre et illustratrice, Ingrid de Vuyst, spécialiste du dessin animalier et humoristique. Le résultat est étonnant, magnifique et jubilatoire. Les martinophiles sont certainement moins nombreux de ce côté de la frontière linguistique, bien que Staf soit à la tête d'un petit réseau de passionnés flamands, mais leur dynamisme est particulièrement vigoureux. Cette magnifique initiative fera t-elle des émules pour 2007 ? Nous osons le penser, bien entendu.

Christophe FUMEUX

Contact Staf :
stafsunaert@hotmail.com
Contact Ingrid :
ingrididv@skynet.be

Photo de famille, Haut-Kœnigsbourg en novembre 2006. Bernard est naturellement présent aux côtés du Maestro

FOUS D'ALIX : INTERVIEW

Bernard, l'encyclopédie Martinienne

Lors du week-end que nous avions organisé autour de Jacques Martin en Alsace, nous avons fait la connaissance de Bernard, BVH pour les intimes, qui collectionne depuis plusieurs années tout ce qui tourne autour de l'œuvre de Jacques Martin : albums, dédicaces, affiches, présentoirs, rien ne semble lui échapper. Nous avons voulu en savoir plus sur sa passion.

Contact Bernard :
bernard.vanhauwaert@group4falck.be

Bernard, dans quelles conditions es-tu devenu collectionneur ?
Tout jeune, à la fin des années 60, le lisais les hebdomadaires Tintin et j'ai très vite craqué pour Alix, dont les aventures m'ont donné le goût de l'Histoire Ancienne, ainsi que Lefranc. Plus tard, dans les années 80, alors que je travaillais comme sous-traitant pour Casterman, j'ai pu, lors de ventes organisées spécialement à notre intention, faire l'acquisition d' «Alix l'intrépide» en format géant. Mais tout a réellement débuté en 1998, où je me suis offert ce même album en édition originale. Depuis, je n'ai cessé de rechercher tout ce qui touche de près ou de loin à Jacques Martin.

Naît-on collectionneur ou le devient-on ?
Il faut savoir que je fais partie d'une famille de collectionneur et l'on peut donc dire que, tel Obélix, je suis tombé dedans quand j'étais petit ! *(rires)* Mais je nourris aussi une autre passion qui est l'Egypte, pour laquelle je suis aussi intarissable !

"Ne jamais oublier que les cotes sont fonction de l'offre et de la demande..."

Peux-tu estimer le nombre de pièces que tu possèdes ?
Non. Il me serait évidement possible de le faire, mais ça ne m'intéresse pas. Je ne compte jamais et j'ai d'ailleurs été surpris quand «L'aventurier» a fait état du 100ème album de J Martin lors de la sortie du dernier Alix : je me suis dit : «tout ça, déjà ?». En outre, je n'ai pas la place pour tout exposer chez moi !

Te souviens-tu de ta toute première acquisition ?
Bien sûr ! Il s'agissait de la silhouette d'Alix attachée à un présentoir de +/- 1m50 de haut que j'avais reçue à l'époque où je travaillais chez Casterman.

Et ta dernière acquisition ?
Le dernier présentoir de Lefranc pour le « Maître de l'Atome » ainsi que celui d'Alix pour « C'Etait à Khorsabad ». Et ça ne m'a rien coûté, ce qui n'est pas plus mal ! J'espère recevoir en janvier la dernière PLV représentant Alix d'un côté et Lefranc de l'autre, elle est superbe !

Quel est l'objet dont tu es le plus fier ?
On me pose parfois cette question et je ne sais jamais quoi répondre. Après mûre réflexion, je crois quand même qu'il s'agit du tirage de tête d'Arno (avec une sérigraphie) pour « Le puit Nubien » dans la collection Trait pour Trait. Il a été fait sous forme de carton à dessin (vert et blanc) et, pour un TT en noir et blanc, je trouve cette idée très originale !

Et celui que tu regrettes ?
Je tairai le nom de l'auteur par respect pour lui et parce qu'il s'est rattrapé depuis, mais c'est une dédicace complètement loupée…

Peux-tu estimer le montant total, même approximatif de ta collection ? (On ne le dira pas à ta compagne)
Non, réellement je n'en sais rien ! Une fois acheté, j'en oublie d'ailleurs la valeur. Mais je n'achète jamais au prix fort.

Tu es vraiment à la recherche de tout ce qui se présente ou bien sélectionnes-tu (dans ton domaine bien sûr) ?
Je fonctionne surtout au coup de cœur. Tout m'intéresse de prime abord, mais pas à n'importe quel prix ! Si celui-ci me semble exagéré, j'abandonne alors en me disant qu'une autre occasion se présentera bien ! Il ne faut jamais oublier que les cotes sont fonction de l'offre et de la demande : si une pièce est proposée à un prix exorbitant et que des amateurs sont prêts à le payer, les cotes s'envolent alors. Je ne cautionne pas ce système car il dégoûte pas mal de jeunes et c'est dommage. Beaucoup d'amateurs en ont fait les frais avec tout ce qui touche à Tintin pour citer une exemple.

Une obsession de l'ordre et du classement chez Bernard et qui va nous rendre de grands services...

Comment t'es-tu fait une telle collection en un temps relativement court ? Places-tu des annonces, fréquentes-tu des brocantes ?
Oui, on peut dire que j'écume les brocantes et les bourses BD. Il faut savoir que dans ma région d'origine, Tournai, il y a peu de bourses et que les amateurs de Jacques Martin n'y sont pas légion, j'ai ainsi l'opportunité d'acheter pas mal d'objets intéressants à des prix raisonnables. D'autre part, mon entourage est bien sûr au courant de ma passion, et le bouche à oreille fonctionne parfois.

Quand tu as fini de contempler tes trésors, as-tu encore le temps de lire Alix ou Lefranc ?
Oui mais pas autant que je le voudrais. Je me replonge pour l'instant dans Lefranc et Jhen et j'y redécouvre à chaque lecture l'un ou l'autre élément qui m'avait échappé. Et les infos puisées sur votre site *(Note : excellent site par ailleurs, on ne le dira jamais assez…)* m'incitent souvent à me replonger dans tel ou tel album.

"Montre moi ta documentation et je te dirai qui tu es..."

Y-a-t-il un objet après lequel tu cours depuis longtemps ?
Pas un, mais cinq, exactement : le tirage de tête de l'Apocalypse, le poster de la traversée des Alpes par Hannibal, les affiches «Europ assistance», l'affiche du festival d'Avoriaz et le porte folio Citroën.

Lors de ce week-end passé au Haut-Koenigsbourg avec J Martin et une bonne trentaine d'admirateurs, tu as été assez sollicité en montrant ton «book». Cela doit faire du bien de se sentir «en famille», fan au milieu d'autres fans ?
J'étais vraiment comme un poisson dans l'eau : pouvoir parler de ma passion durant des heures fut un réel bonheur ! Grâce à vous, j'ai pu sortir de mon isolement et faire profiter un peu de ma collection à d'autres, ce qui ne m'était jamais arrivé auparavant. Ce fut un week-end inoubliable !

Je te propose de racheter ta collection complète contre une planche originale de Jacques Martin, que fais-tu ?
C'est évidemment très tentant, mais je préfère garder ma collection ! Ne plus pouvoir contempler mes Alix en Chinois ou mes couvertures Tintin de Jacques Martin, ne plus rien avoir à lire, j'en serais incapable ! Si je devais vendre un jour, c'est que j'aurais alors perdu la flamme, mais ce n'est pas demain la veille, je crois !

Dernière question : as-tu un conseil à donner pour un débutant ?
Le même qu'un ami m'a donné il y a très longtemps : «Montre moi ta documentation et je te dirai qui tu es». Il faut pour commencer un minimum de connaissance. Beaucoup se targuent de tout connaître et quand on creuse un peu, on s'aperçoit qu'il n'en est rien. Je conseillerais également de ne pas nécessairement tout rechercher mais de fonctionner au coup de cœur : quand tu rentres chez toi et que tu regardes ta collection, il faut qu'elle te fasse vibrer à chaque fois : c'est la preuve que tu auras fait les bon choix. J'ajouterai qu'il faut rester raisonnable et ne pas mettre sa famille en situation précaire pour assouvir cette passion ! Enfin, je n'ai jamais oublié ce geste du collectionneur averti qui consiste à offrir au débutant un petit quelque-chose : la gratitude que tu lis alors dans leurs yeux n'a, elle, pas de prix ! Mais j'ai moi aussi, une question à te poser, si je peux me permettre ?

Certes, comme dirait Lefranc !
Que penses-tu d'un « collectionneur-fou » comme moi ?

J'aime les gens passionnés. Et je trouve que quelqu'un comme toi va au bout de sa passion. On peut d'ailleurs conclure sur cette très belle phrase d'Anatole France : «J'ai toujours préféré la folie des passions à la sagesse de l'indifférence».

Propos recueillis par Jean Marc MILQUET

La "bible" martienne de Bernard sera prochainement proposée sur le site en téléchargement PDF

La "Bible" Martinienne

Un classement très méthodique dont Bernard use pour constituer son catalogue de toutes les parutions réalisées par Jacques Martin et ses collaborateurs, que ce soit pour l'édition, la presse ou la publicité. Un travail colossal.
Au fil des années, son classeur est devenu une véritable "Bible", inégalée jusqu'à présent. Sans lui qui saurait que les PLV d'Alix ont été éditées en différente versions. Nous allons la proposer sur le site dans les prochains mois. Une merveille !

La perle la plus rare découverte par Bernard et complètement inconnue des collectionneurs et du BDM (l'argus de la bande dessinée) : l'édition originale des Légions Perdues (1965) imprimée par Casterman exclusivement pour les 3 Suisses *avec le logo en couverture. Un véritable objet de mythe totalement méconnu !*

FOUS D'ALIX : INTERVIEW D'UNE LECTRICE

Notre modératrice à nous !

Retrouvez tous les jours Blandine sur notre forum sur : www.alixintrepide.org

L'univers de la bande dessinée est un milieu essentiellement masculin, nous ne vous apprenons rien. Beaucoup de lecteurs subissent une certaine incompréhension de leur compagnes. Les martinophiles échappent un peu à la règle avec un lectorat un peu plus féminin que d'habitude. On le constate régulièrement dans les séances de dédicaces. Alix a donc ses femmes. Blandine est la preuve vivante. Lectrice d'Alix depuis toujours - elle n'est pourtant pas vieille - elle a su peu à peu prendre sa place au sein de notre petite communauté et devenir la modératrice de notre forum. Portrait d'une lectrice passionnée.

Pourrais-tu te présenter en quelques mots, qui tu es et d'où tu viens ?
J'ai 26 ans, et je suis étudiante en deuxième année de master ergologie. Je suis également professeur de flamenco. Mais avant tout cela, je suis née à Marseille le 6 novembre 1980, d'un père avignonnais et d'une mère à demi suisse tessinoise.

Certains disent que les BD de Jacques Martin sont datées et n'intéressent qu'un public plus âgé. Tu es la preuve vivante du contraire : tu es une jeune femme et tu aimes Alix. Il serait donc intéressant que tu nous dises ce qui te plaît, ce que tu trouves d'intemporel ou au contraire ce que tu trouves de plus daté dans cette série?
Mon papa était historien et archéologue (et aussi collectionneur de figurines) et quand j'étais petite, il me racontait l'histoire comme s'il s'agissait «d'une histoire». par exemple, il se plaisait à dire que, enfant, il jouait aux billes avec Ramsès II dans le temple d'Amon Ré. Et chez moi et mon parrain, il y avait tous les Alix et dès que j'ai su lire, je le ai dévoré, essayant par la suite de brancher tout le monde dessus. En outre, j'ai toujours aimé la civilisation Romaine. De plus, je trouve le dessin de Martin atypique (certains me contrediront peut-être) par son réalisme et sa finesse. J'aime ce qui est beau, et on ne voit pas toujours de « belles » choses en BD. En outre, j'ai appris dans Alix et aussi un peu Orion, des choses qui m'ont motivé à me spécialiser dans la philosophie antique, et spécialement sur le personnage d'Alcibiade qui apparaît dans Orion (mais je précise que le vrai Alcibiade ressemble peu à celui de Martin. Donc, je ne pense pas qu'Alix et au-delà l'ensemble de l'œuvre soit à «dater», car quiconque aime l'antiquité peut y trouver son compte, mais malheureusement, la culture semble devenir une maladie honteuse chez les 20-30 ans.

Comment peut-on se retrouver tous les soirs modératrice d'un forum de Martinophiles. Activité qui prend quand même pas mal de temps, alors qu'à Marseille on vit la nuit. Sacrifice ou passion ?
Je dirais passion et force des choses. Etant célibataire, je ne vais pas m'amuser à sortir seule et mes amis sont tous en couple bien scotchés. En outre, après avoir passé toute une journée dans l'ambiance «le diable s'habille en Prada», j'apprécie mes pantoufles. En dehors de cela, j'aime beaucoup être modératrice, le fait de pouvoir parler de quelque chose que j'adore depuis toute petite et d'échanger avec d'autres passionnés.

"Le fait de pouvoir parler de quelque chose que j'adore depuis toute petite : Alix..."

Octave semble être ton personnage favori, pourquoi ?
Alors Octave, c'est mon chouchou. C'est aussi à cause de mon père qui me narrait la vie des grands hommes. Donc, pendant que d'autres avaient le poster de Brad Pitt dans leur chambre, moi j'avais Octave. Ben oui, chacun son truc ! Au-delà de ça, c'est un personnage fascinant de par son intelligence politique, et l'essor qu'il a donné à la culture à son époque. Et il se paye le luxe de ne pas avoir eu une fin tragique comme la plus part des grands hommes.

Tu es plutôt Alix ou Enak ? Les deux sont jeunes, bien sûr, mais l'un est méditerranéen et l'autre nordique...
Je suis plutôt Alix ! Bien que méditerranéenne, je ne suis pas fanatique des bruns ténébreux. Le côté parfois mijoré de Enak m'énerve particulièrement et, c'est peut-être un côté un peu féministe, je préfèrerais voir Alix avec une nana qu'avec un gars. En outre Alix est plus âgé, c'est un personnage plus mature et qui m'interpelle plus. Et puis c'est lui le héros !

Toutes les femmes, dans l'univers d'Alix, sont souvent des personnages forts et toutes ont un rôle important.Je pense évidemment à la reine Adréa, Malua, Samtho, Archeola et bien d'autres...Quelle(s) est ta préférée et celle que tu aimes le moins...et pourquoi ?
Ma préférée est Lidia Octavia (improprement appelée de la sorte, car le nom de Lidia ne se justifie par rien, les femmes chez les romains n'ont qu'un seul nom. enfin, passons sur ce détail. c'est à mon sens le personnage féminin le plus attachant car elle est modérée dans tout, elle applique vraiment la médiété au sens aristotélicien *(NDLR : c'est complètement évident)* : elle ne manifeste aucune passion extrême, ni aucune haine, et fait preuve d'un courage très réfléchi. Elle est attachée à sa famille, en bonne patricienne, car elle console sa cousine et protège son petit frère. Enfin, c'est le seul personnage féminin qui ne sombre pas dans une admiration à la limite de la bassesse vis-à-vis d'Alix, elle le laisse venir, et ça fonctionne assez bien. Celle que j'aime moins est Julia, elle aussi improprement nommée (elle n'est pas parente avec César); je la trouve un peu perverse et calculatrice, elle semble vouloir tester son pouvoir de séduction de façon totalement gratuite, juste pour voir. C'est un peu l'archétype de la fille qui se croit belle et trouve anormal que tout le monde ne soit pas de son avis. et il est amusant de voir ces deux personnages se retrouver dans Roma-Roma.

Que penses- tu de la relation entre Jhen et Gilles de Rais, ou, comment un héros peut-il cotoyer et devenir ami d'un homme tel que lui ? L'ambiguité ne manque pas dans cette série
La relation que Jhen entretient avec Gilles de Rais fait que c'est l'un de mes personnages préféré. Il a un côté rédempteur, presque compatissant.On

Ecoutez tous les mois Blandine sur la "voix du Blog" www.alixintrepide.org

NOUVEAUX PROJETS

Bilan et prévisions

dirait qu'il a saisi ce qu'il y avait de bon chez Gilles de Rais, veut développer ce côté-là (on ne dirait pas d'ailleurs, je suis sure que c'est le cas). En ce qui concerne Gilles de Rais lui-même, bien que ce soit un monstre, il a quand même une dimension fascinante et séduisante. il se dégage de lui-même un certaine répugnance pour ce qu'il fait, répugnance qui n'était peut-être pas le fait du Gilles de Rais historique.

Comment expliques-tu que ce soit toi qui ait été choisie comme voix du blog ainsi que pour cette interview et non pas Enakalix ou Stéphane, eux aussi modérateurs?

La réponse est simple : je suis une femme, pas vieille et , il parait, pas trop vilaine, et une femme est peut être plus vendeuse qu'un homme. Le marketing, ça doit être sexy ! (houlà, là, je deviens présomptueuse, là)...

Propos complètement recueillis par Jean Marc Milquet, Christophe Fumeux et Stéphane Jacquet

L'année 2006 aura été une bonne année pour nous, amateurs de l'univers créé par Jacques Martin. Elle se termine en beauté par un magnifique tirage de luxe des Légions perdues. Des sérigraphies, ainsi qu'une médaille éditée par la monnaie Royale Belge ont aussi contribué à fêter ses 60 ans de BD. Quelques passionnés se sont retrouvés au château du Haut-Koennigsbourg en Alsace pour célébrer cet événement !

Pour le directeur des collections Jacques Martin chez Casterman, Jimmy Van den Hautte, l'année a été bonne, grâce notamment à l'opération BD en fête où les albums d'Alix et Lefranc se sont bien vendus. Cette opération consistait à conquérir un nouveau public et les livres étaient proposés à 5 euros.

Les 2 événements principaux ont été bien évidemment la sortie d'Alix, « C'était à Khorsabad» dessiné par Christophe Simon , et Lefranc, dans «Le maître de l'atome», par André taymans. Ces 2 albums ont connu un joli succès bien mérité. Les fac-similés de «l'ouragan de feu» et de «la griffe noire» ont intéressé de nombreux lecteurs, les éditions Casterman continueront donc à rééditer ce patrimoine ancien. Quant aux différents voyages, les Incas signés Torton et le Paris de Plateau sont en tête des ventes des nouveautés de cette catégorie

Et la suite ???

2007 sera encore une année riche pour nous lecteurs. Près de 15 albums vont en effet sortir des presses ! Nous partirons avec Jhen dès Janvier pour un voyage à Venise, dessiné par le Venitien Sallustio. A Angoulême, doit paraître un collector Alix édité par la poste Belge, qui reprendra les 10 premières planches de l'Ibère. Une édition normale et une de luxe sont annoncées.

En février, Alix retrouvera les Etrusques sous la plume de J.Denöel. *Suite page 10*

CATALOGUE ENCYCLOPÉDIQUE DE LA BD 2007-2008

Le BDM nouveau est arrivé

Commercialisé avec deux mois de retard, cet argus incontournable des trésors de la bande dessinée est la référence absolue - en matière de côtes et de datations - pour beaucoup des bédéphiles

Très souvent critiqué, contesté sur certains points mais jamais égalé, cet Argus officiel présente l'avantage d'être un reflet réaliste et complet du marché de la bande dessinée de collection. Tiré à 21.000 exemplaires, vendu à 19.000, pour au moins 16.000 collectionneurs ainsi que quelques centaines de professionnels et journalistes. Ces chiffres en perpétuelle croissance depuis les années 80 (+200% de progression en 25 ans) sont assez représentatifs sur la pleine santé du marché de la BD ancienne. Situation d'autant plus paradoxale, que les librairies spécialisées dans ce domaine sont en pleine crise avec beaucoup de dépôts de bilan annoncés pour 2007. La concurrence d'ebay fait de véritables ravages. Il s'agit là d'un autre débat.

Et Jacques Martin dans tout cela ?

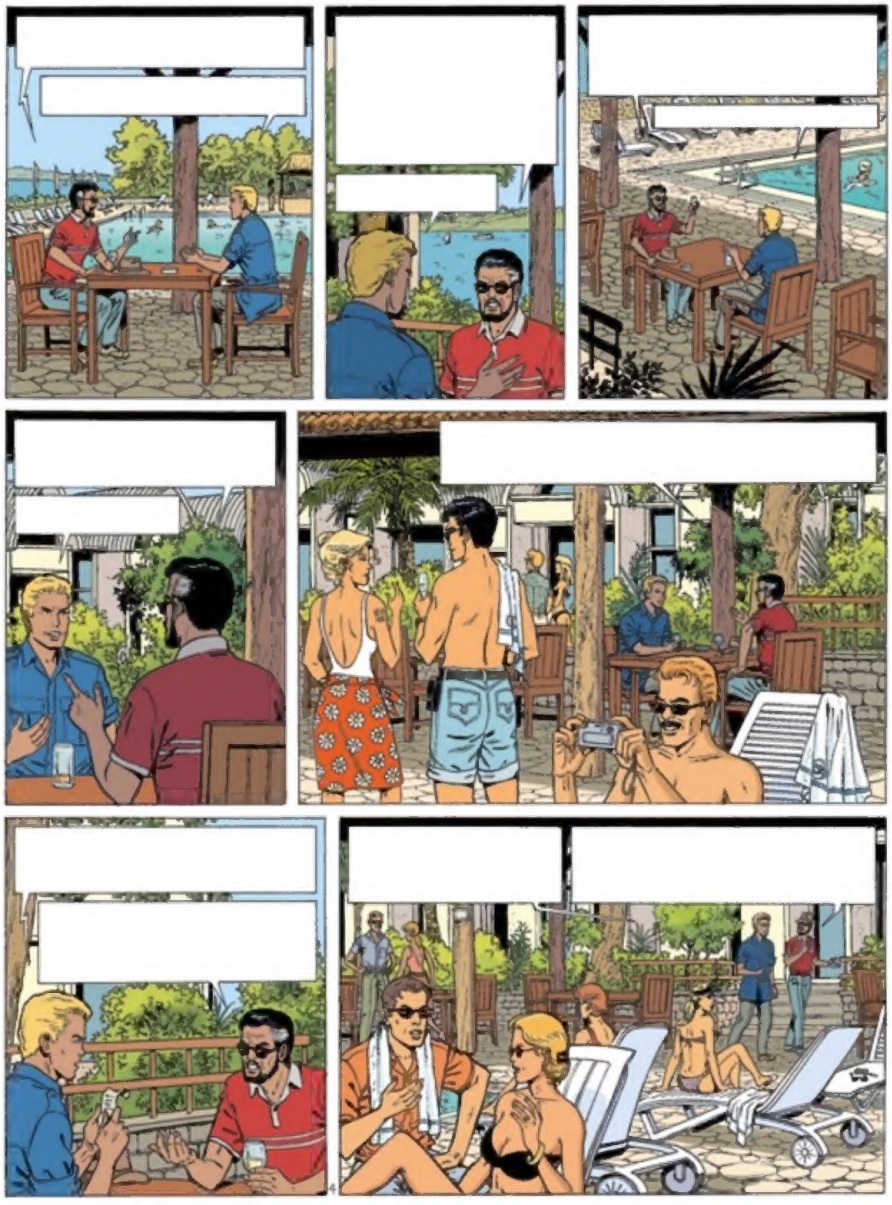
Une certaine stabilité dans la cote des albums d'Alix et Lefranc est respectée entre les éditions de 2005 et 2007. Pas d'augmentation... sauf pour deux albums, que nous considérons les plus rares et édités par Casterman : *Les Légions Perdues* et *le Mystère Borg* (1965), albums tirés à 30.000 exemplaires et probablement les plus fragiles édités par Casterman avec une abscence totale de pelliculage ! Nous

avions d'ailleurs proposé sur notre site un dossier dessus. Nous sommes heureux de constater que nos remarques ont été prises en compte par les rédacteurs du BDM. Ces deux albums sont cotés maintenant 250 euros au lieu de 180. Et lorsque ces albums sont à l'état de neuf, une surcote de 200% est appliquée (au lieu de 100% en 2005). Ils deviennent - à juste titre - les albums les plus chers de la collection Jacques Martin.

Christophe FUMEUX

BDM 2007-2008

Editions de l'Amateur : 49,50 euros



La Momie Bleue en quelques lignes

Dans le plus grand secret, une équipe de scientifiques financée par un riche émir es sur le point de faire une découverte capitale. Grâce à la culture biologique de cellules souches, la momie d'un ancien Egyptien va être rendue à la vie. Toujours aussi trouble, Axel Borg est associé à cette expérience qui provoque l'émoi auprès des représentants des grandes religions monothéistes.

Que se passerait-il si un homme revenu de la mort mettait en doute les croyances des fidèles ? Aussitôt, des troubles éclatent à travers la planète et des attentats menacent la paix en divers points chauds du globe. Lefranc se retrouve plongé dans une aventure extrême dont l'enjeu n'est rien de moins que d'éviter le déclenchement de la Première Guerre Mondiale des Religions…

Bilan et prévisions (suite)

Espèrons que la qualité de ce voyage sera équivalente à sa très belle série , "Les déesses".

Lefranc, version 2007 par Francis Carin

En mai, Lefranc se trouvera face à «la momie bleue». L'aventure se déroulera en Égypte, sur fond de menaces de conflits religieux, de (re)naissance d'une momie d'un grand personnage ayant vécu à l'époque de Ramsès II, et évidemment d 'égyptologie. C'est Francis Carin et Patrick Weber qui co-signeront cette histoire ambitieuse, sur un synopsis de Jacques Martin. «La grande menace» sortira en fac-similé. En juin, Arno reviendra pour un voyage consacré à Waterloo, grâce aux pinceaux de Pierre Legein, dessinateur de la série Dampierre. Le retour en bande dessinée de cette série est aussi en projet !

En juillet, paraîtra le voyage d'Alix consacré à Alexandre le Grand, dessiné par le Studio Max et Christophe Simon . C'est la première biographie dans cette collection. Le mois suivant, le très attendu retour de Loïs, dans «Le code noir», épisode qui aura pour thème la traite des noirs. Il sera signé Patrick Weber et Olivier Pâques, d'après un synopsis de Martin.

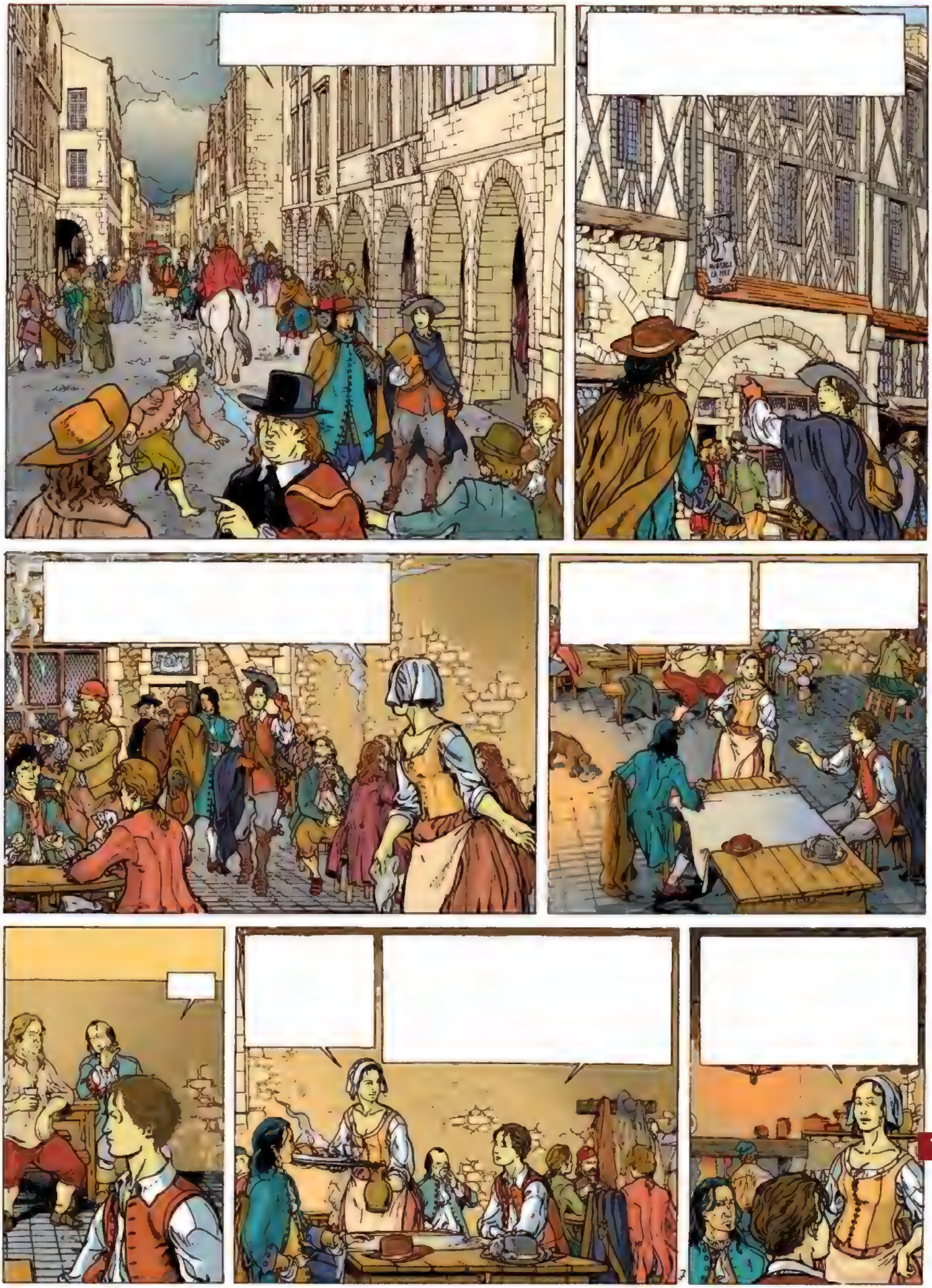
Le retour de Régric

Le troisième opus des voyages de Lefranc et l'aviation sera consacré à la première guerre mondiale, toujours dessiné par Régric, qui fait l'unanimité auprès des lecteurs de Jacques Martin ! Espérons que Casterman lui confie la réalisation d'une série créé par le Maestro...

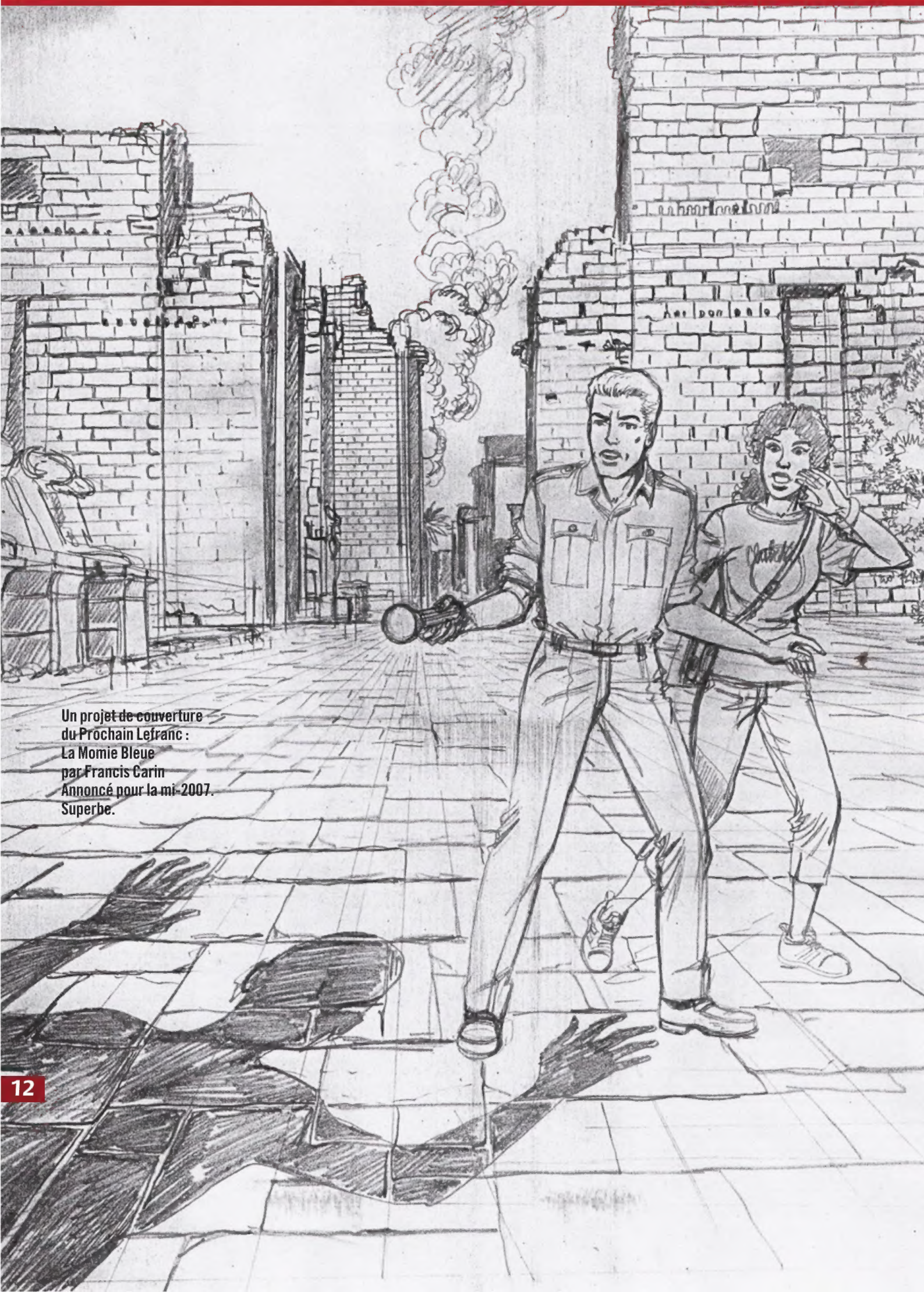
En octobre-novembre, la nouvelle aventure d'Alix , l'Ibère, se déroulera en Espagne, dessiné par l'excellent Christophe Simon, et scénarisé par François Maingoval. Une nouvelle collection verra le jour, «Alix raconte». Il s'agira de biographies en bande dessinées de personnages historiques, scénarisés par Maingoval. Alexandre le Grand, décidemment très à la mode, dessiné par Torton et Cléopatre par Leanerts, où Alix interviendra en *guest star*, ouvriront le bal !

Le second fac-similé de l'année sera «La tiare d'Oribal». Jhen, après avoir commencé l'année et dont le grand retour en album est en projet, clôturera l'année dans deux voyages. L'un sera consacré à Bruges, dessiné par Ferry et l'autre, à Strasbourg, ville natale de Jacques Martin, mise en images par la première dessinatrice de l'équipe, Muriel-le Chacon. Voilà une année qui s'annonce particulièrement chargée, et où l'on commence à parler sérieusement des grands retours en bande dessinée de Jhen, Arno et Orion !

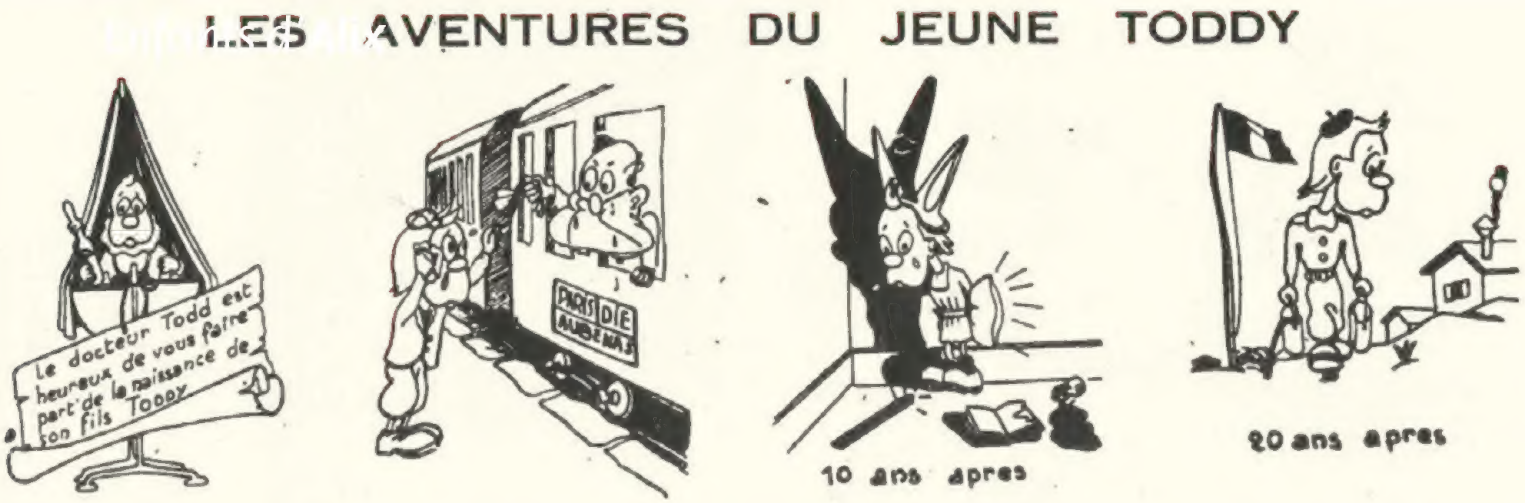
Stéphane JACQUET



Le Code Noir, de Jacques Martin et Olivier Pâques, prévu pour août.



Un projet de couverture
du Prochain Lefranc :
La Momie Bleue
par Francis Carin
Annoncé pour la mi-2007.
Superbe.

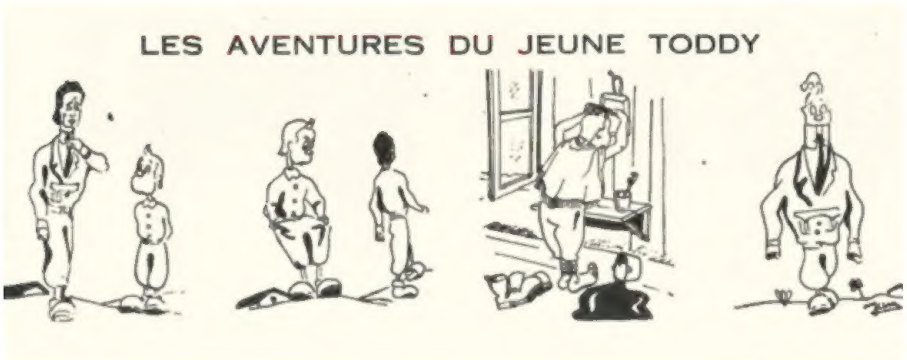

LES AVENTURES DU JEUNE TODDY
Le docteur Todd est heureux de vous faire part de la naissance de son fils Toddy
PARIS DIE AUBENAS
10 ans apres
20 ans apres

SUITE ET FIN

Les aventures du jeune Toddy ?

Pour fêter Noël, nous vous proposons de découvrir deux strips et une illustration des premiers pas de Jacques Martin dans la bande dessinée. C'était en 1942, l'Europe subissait la guerre...

Septembre 1941: Jacques Martin a 20 ans.
Il est réquisitionné pour partir aux chantiers de la jeunesse, l'armée française ayant officiellement disparu à cette époque. Les jeunes français partaient plusieurs mois et accomplissaient des travaux d'intérêts généraux. On leur inculquait surtout les valeurs nationales de l'époque, mise en place par le régime de Vichy, avec sa révolution nationale instaurée en 1940 par Pétain...



C'est à Die, dans la Drôme que le jeune Martin est mobilisé. Outre les travaux demandés, Martin collabore au journal de son chantier, «Je maintiendray». Il écrit plusieurs textes qu'il illustre et notamment sur son état d'esprit dans un texte intitulé : Débuts aux Chantiers,

"La vue de son équipement le plongeait dans la plus profonde perplexité, il n'avait pas encore démêlé le mystère des bandes molletières, ni l'art de mettre correctement son blouson".

"Quelle vie étrange était-il donc en train de vivre, quel était ce milieu bizarre, formé de garçons de son âge, portant tous le même uniforme ? Encore désaxé, il sentait revenir en son cœur l'angoisse qui l'avait étreint à son premier départ pour l'école. Il avait l'impression d'être faible et mou. Ayant fini sa toilette, il se joignit aux autres qui, par petits groupes, rentraient à leurs baraques. Lui était seul. Ses camarades avaient bien essayé de lui remonter le moral et d'entrer en relation avec lui: il leur avait répondu par monosyllabes, et les avait découragé avec gentillesse. Il voulait être seul, seul pour s'adapter, pour essayer de prendre des forces qui lui permettraient de s'accoutumer au plus vite..."

Jam, le premier pseudo de Jacques Martin

Jacques Martin, qui signe sous le pseudonyme de Jam, réalise aussi ses premières bandes dessinées, sans case. Ces strips sans parole racontent les aventures du jeune Toddy, histoires se déroulant au sein des chantiers de jeunesse. Il réalise aussi des spectacles. Il est démobilisé en 1943, avant d'être repris par le STO en juillet 1943. Il restera en Allemagne jusqu'au 6 mai 1945. Mais ceci est une autre histoire...

Stéphane JACQUET

Avis de Recherche

Suite au succès de la vente BD du 9 décembre
et dans le cadre d'une prochaine vente aux enchères
qui aura lieu à **Drouot en juin 2007**,
nous sommes à la recherche de :

Dessins originaux, beaux albums, journaux et objets dérivés issus des classiques de la BD franco-belge
(Casterman, Lombard, Dupuis, Pilote, Publicness...)

CONTACT :
Christophe Fumeux
cfumeux@wanadoo.fr
ou 00 33 6 09 43 79 34

Retrouvez-nous tous les jours sur www.alixintrepide.org

EA 85/100

Jaque Martin

CARTE DE VŒUX 2007
ENRICO SALLUSTIO ET JACQUES MARTIN

Vue du Campanile et du Palais des Doges
Extrait de Venise 1 de la collection
Les Voyages de Jhen - Casterman 2007

Carte imprimé à 100 exemplaires
pour les 60 ans de carrière de Jacques Martin

Avec les meilleurs souhaits de

Jacques Martin

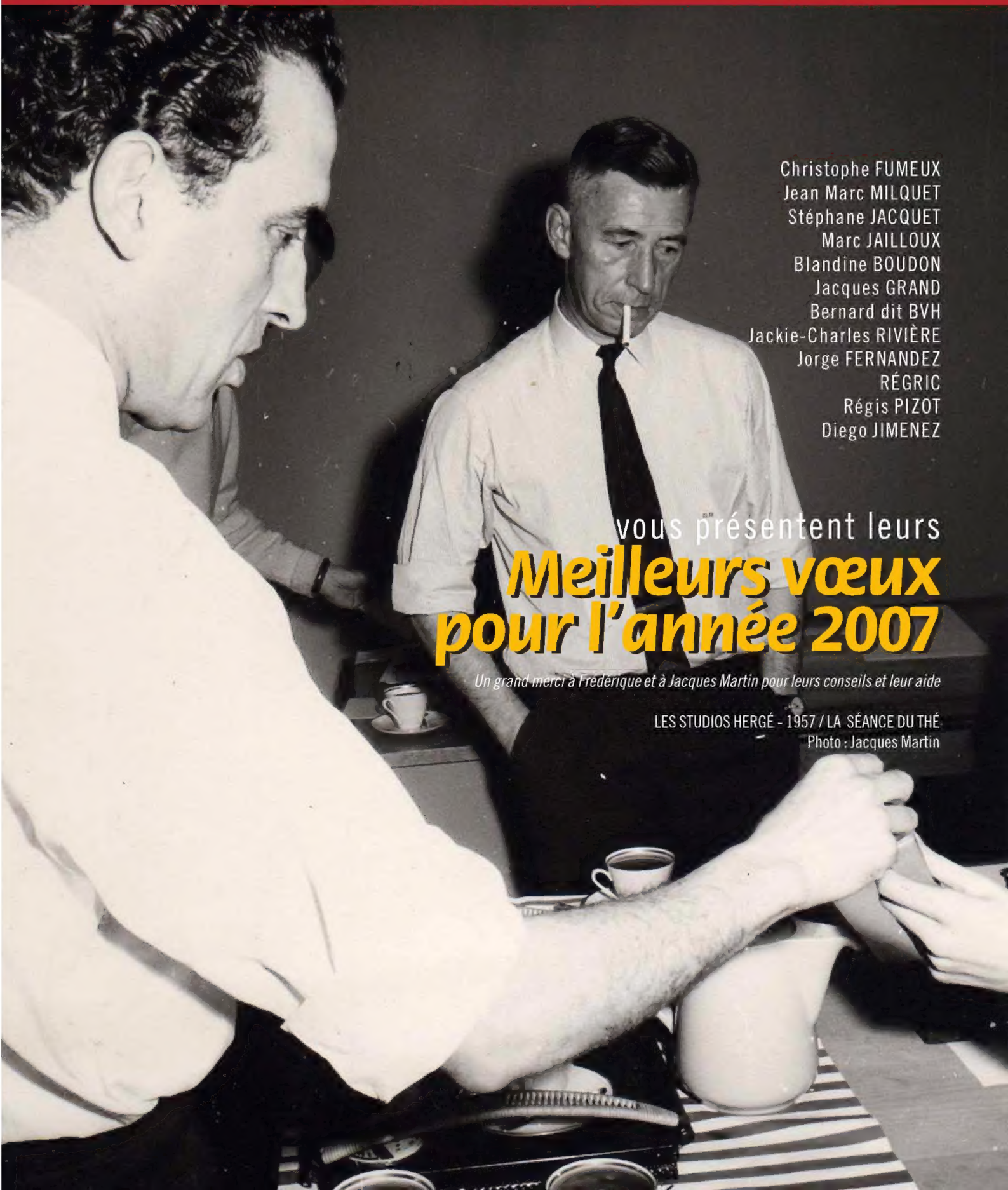
– et tous les auteurs –

Mes meilleurs vœux
pour l'année 2007

Frédérique Chauvin

L'actualité non-officielle de l'œuvre de Jacques Martin

Enfants d'Alix



Christophe FUMEUX
Jean Marc MILQUET
Stéphane JACQUET
Marc JAILLOUX
Blandine BOUDON
Jacques GRAND
Bernard dit BVH
Jackie-Charles RIVIÈRE
Jorge FERNANDEZ
RÉGRIC
Régis PIZOT
Diego JIMENEZ

vous présentent leurs

Meilleurs vœux pour l'année 2007

Un grand merci à Frédérique et à Jacques Martin pour leurs conseils et leur aide

LES STUDIOS HERGÉ - 1957 / LA SÉANCE DU THÉ
Photo : Jacques Martin